

ÉLOÏSE BEAUPRÉ

Enfant-soleil des Laurentides



Éloïse, 9 ans, est une fillette mature, autonome et brave. Elle aime rendre service et est très à l'écoute des autres.

« Je ne laisse pas la maladie me décourager. Je fais partie d'une équipe de ski de compétition et je joue du violon. C'est sûr que je déteste les piqûres et les prises de sang, mais j'en reçois moins qu'avant. Ça me fait du bien de parler de ma maladie. Ça me permet de montrer aux autres qu'on peut quand même faire ce qu'on aime même si on est malade. Comme enfant-soleil, je veux dire aux gens que c'est important de donner des sous pour aider. »



« Après plusieurs années en clinique de fertilité, nous avions enfin réussi à avoir notre bébé, notre belle petite Éloïse. Nous étions tellement heureux! Mais son état s'est vite détérioré quand j'ai arrêté l'allaitement. Elle était malade en permanence : pneumonies, bronchites, sinusites, otites, etc. Elle ne bénéficiait plus de mes anticorps. »

« Tout notre monde était à l'envers. Nous étions toujours rendus à l'hôpital ou chez le médecin, alors qu'Éloïse devait à tout prix éviter ces foyers de microbes. Il a fallu 18 longs mois avant qu'on trouve le bon diagnostic : déficit immunitaire humoral. Le système d'Éloïse ne produit pas assez d'anticorps pour combattre les infections et les virus. On a ressenti une sorte de soulagement teinté de tristesse quand on a enfin connu la cause des souffrances de notre fille. Le traitement n'est pas facile : elle doit, entre autres, recevoir des transfusions d'anticorps une fois par semaine, mais cela la fatigue et lui donne des maux de tête pendant une journée. Cependant, on accepte plus facilement ces inconvénients quand on voit à quel point elle va mieux après. Tout ça fait partie de notre vie, maintenant. Mais si un jour les transfusions ne fonctionnent plus, elle devra recevoir une greffe de moelle osseuse. »

« La maladie n'a pas trop affecté le moral d'Éloïse au début parce qu'elle était si petite. Elle a plutôt réagi aux transfusions; elle n'aimait vraiment pas les piqûres. Aujourd'hui, sa maladie semble la déranger un peu plus, elle nous parle souvent de ses inquiétudes pour l'avenir. Mais ce malheur nous a fait comprendre que la santé est un gros cadeau, qu'il faut vivre au jour le jour et profiter de chaque petit moment de bonheur. Éloïse est la preuve que, même malade, il faut foncer et réaliser ses rêves. »

**Isabelle Bertrand et Francis Beaupré
Parents d'Éloïse**